

Type de réunion

Réunion de collège public

02 Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Les missions générales de l'école sont :

- de donner à tous un minimum d'éducation et d'instruction pour gommer les inégalités familiales et sociales.
- de préparer à la vie active en développant les capacités d'adaptabilité, en formant des généralistes, maîtrisant une ou plusieurs langues étrangères, sans se restreindre à l'anglais car il faut penser à l'ouverture européenne et même internationale, en développant le goût du travail en équipe.
- de préparer au rôle de citoyen en favorisant l'ouverture d'esprit, en développant les capacités d'analyse et de réflexion.
- de permettre la réussite de tous en valorisant tous les types de compétences.

Commentaires :

L'école ne doit pas penser seulement 'utilitaire' (danger de l'hégémonie de l'anglais) , ses missions sont plus larges : il faut être conscient des besoins du monde du travail, en tenir compte, mais non en être esclave, car ce serait réducteur pour la formation des futurs citoyens. La formation à un métier ne doit pas intervenir trop tôt, ce qui compte tout d'abord c'est d'apprendre à apprendre, à s'adapter, à penser par soi-même.

La mission de l'école n'est pas d'emmener tous les enfants au même niveau au même rythme, l'objectif des 80 % au bac est utopique et inadapté à la réalité. Trop d'enfants souffrent et se retrouvent en échec scolaire par manque de solutions d'orientation adaptées.

Quelques propositions :

- L'école favorise les pratiques intellectuelles qui mettent en échec de nombreux enfants. Il faut réintroduire des plages d'enseignement plus pratique pour leur redonner confiance et valoriser d'autres types de compétences.
- Il faut donc par exemple revaloriser les filières techniques avec du travail d'atelier, donner la possibilité de faire plus de stages en entreprise pour les plus grands (en adaptant la législation dans ce sens) y compris dans les établissements d'enseignement général et ceci afin de donner plus de sens aux apprentissages faits à l'école.

Quand les élèves arrivent au terme de la scolarité obligatoire, ils doivent être réellement prêts soit à entrer dans le monde du travail soit à poursuivre leurs études.

Les missions des différentes écoles :

La maternelle : c'est une école à part entière dont le rôle est particulièrement important et c'est pour cette raison qu'elle doit rester au sein du service public. Elle doit :

- donner à tous une éducation visant à gommer les inégalités sociales et familiales
- apprendre à vivre avec les autres
- détecter le plus tôt possible les problèmes et commencer à y remédier

➤ L'école élémentaire :

Elle doit :

- se concentrer sur les apprentissages fondamentaux
- traiter les problèmes détectés

➤ Le collège, le lycée :

Ils doivent :

- permettre l'ouverture à d'autres domaines de connaissances en relation avec les objectifs de formation du citoyen, apte à s'intégrer dans une société en constante évolution et sur des marchés de plus en plus vastes.

Pour réussir ses missions, l'école doit agir en complémentarité et cohérence avec les parents.

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Constat :

Les enseignants soulignent le fait qu'il est impossible de définir ce socle dans de telles conditions de temps et d'organisation. De plus c'est une question souvent posée à laquelle on n'apporte jamais de solutions réelles à long terme : la multiplicité des réformes et expérimentations auxquelles on ne laisse guère le temps de s'installer nuit à leur efficacité.

En outre, qui dit socle commun, grille de compétences et évaluation, dit remédiation pour ceux qui n'y sont pas parvenus, or on ne met pas en place les moyens nécessaires pour obtenir un véritable résultat.

Parents et enseignants constatent qu'une trop forte proportion d'élèves arrive au collège en difficultés (ne possédant pas les acquis fondamentaux de la lecture, de l'écriture, du calcul) or tous estiment qu'il faut traiter les problèmes dès leur détection grâce à un maximum de moyens à la maternelle et à l'école élémentaire : au collège, dans une certaine mesure, il est déjà trop tard (ce qui ne signifie pas qu'il faut cesser d'y mener des actions pour les élèves en difficultés !)

Ce qui semble indispensable :

Il faut de l'avis général :

- des effectifs réduits notamment à la maternelle et en primaire
- plus de personnel médico-social : infirmière, médecin scolaire, assistante sociale, psychologue...
- renforcer et non supprimer les réseaux d'aide en particulier en milieu rural
- agir avec les parents

A propos du socle

On peut donner quelques pistes pour ce socle commun : il faudrait recentrer à l'école élémentaire, les apprentissages sur les acquis fondamentaux. Les élèves auront le temps de s'ouvrir à d'autres domaines qui permettent de donner une certaine culture, une ouverture d'esprit ... par un élargissement progressif de ces domaines au fil des cycles. Certains enseignants rappellent cependant que toutes les matières permettent de travailler les acquis fondamentaux. Par ailleurs l'école doit contribuer à mettre en place les règles de vie collective qui font parfois défaut dans les familles.

Quelques idées lancées par des participants :

- des classes (de niveau ? hétérogènes ?) avec un soutien spécifique aux besoins des élèves dans certaines matières.

- un tronc commun réduit et un système d'options (de soutien, de renforcement...) favorisant les goûts des élèves et l'aide ciblée sur leurs difficultés.
- favoriser l'interdisciplinarité à condition d'avoir les moyens qui vont avec

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Du côté des élèves :

Les participants déplorent que peu d'élèves soient présents (manque d'intérêt ?), d'autre part l'organisation précipitée n'a pas favorisé un dialogue préparatoire entre les élèves dont ceux qui se sont déplacés auraient pu se faire l'écho.

Les élèves présents demandent plus d'ouverture du collège sur l'extérieur :

- avoir plusieurs stages ou au moins plus d'informations sur le monde du travail (ex rencontre avec des professionnels) afin d'établir des repères permettant de mieux fixer leur projet personnel souvent fluctuant à cet âge. Ils regrettent fortement le manque de conseillers d'orientation psychologues qui entraîne un temps d'attente très long pour un rendez-vous au niveau de l'orientation et empêche ces C.O.Psy. de remplir leur rôle d'écoute des problèmes des adolescents au quotidien.
- utiliser davantage Internet par exemple pour une correspondance avec des classes étrangères , ce qui est plus accessible qu'un voyage.

Pour tous :

On peut imaginer plus de moments ou d'espaces d'échanges entre parents, élèves et enseignants (ce que certains parents demandent car les contacts sont de moins en moins fréquents au fil de la scolarité) mais on est souvent déçu , du côté des enseignants et du personnel de direction, par le manque de fréquentation des parents lors des rencontres existantes.

La plupart des parents qui s'impliquent appartiennent aux familles sans problèmes alors que les parents en difficultés (certaines familles recomposées, chômage, mauvais vécu scolaire...) ont peur d'être jugées, n'osent s'exprimer. Or c'est souvent dans ces familles que les élèves ne connaissent plus les règles de vie élémentaires et rencontrent le plus de difficultés.

Il faut donc une réforme ambitieuse, des moyens en personnel médico-social, pour assurer une aide et un suivi efficace pour ces familles, parents comme élèves, et ce le plus tôt possible dès le début de la scolarité. L'école a besoin de ces personnels non -enseignants : la société a changé, il y a des problèmes qui ne relèvent ni du métier ni de la responsabilité des enseignants mais qui pèsent lourdement sur l'école.

Pour obliger les parents à venir, on peut leur remettre les bulletins mais il faut favoriser les échanges quand tout va bien pour pouvoir communiquer quand cela va mal. Faire des parents de véritables partenaires en expliquant mieux le fonctionnement, les droits et devoirs de tous les membres de la communauté éducative pour dédramatiser les relations, pour une meilleure compréhension des actions de chacun.

En outre, l'IUFM devrait former les enseignants à la communication. Il faut aussi que les parents soient prêts à entendre certaines réalités.

Dans tous les cas, il faut agir ensemble.